

**JUSQU'À 186 € D'ÉCONOMIES**

VOILE

Thomas Ruyant et les marins du Vendée Globe impatients

Il fallait écouter les « sans-grades », ceux qui ne joueront pas les premières places. Comprendre que se retrouver au départ du Vendée Globe est déjà le fruit d'un travail considérable, en amont. Ils dévoilaient une attente mêlée d'excitation, mercredi, au palais Brongniart, lors de la conférence de presse présentant le plateau définitif de cette huitième édition.

Par F.S. | Publié le 14/09/2016

PARTAGER TWITTER

Le journal du jour à partir de 0.79€

« *J'ai beaucoup travaillé, j'ai beaucoup rêvé. Le Vendée Globe est là* », lâchait Fabrice Amedéo, journaliste, la semaine, au *Figaro*, et marin expérimenté aussi. Romain Attanasio, qui n'a jamais navigué plus de 23 jours en continu, avouait : « *Ça commence à monter. Je me réveille parfois à 3h du mat'. C'est le défi d'une vie.* »

Shiraishi, premier japonais

Les Sables-d'Olonne accueilleront **29 bateaux au départ. C'est bien plus qu'il y a quatre ans** (20). Le Vendée Globe reste une affaire à l'accent français, mais elle n'aura jamais été aussi internationale avec **10 pays représentés**. Premier skipper de l'histoire de sa nation, Kojiro Shiraishi a fait le show, mercredi, en feignant d'ouvrir la bouche et de parler quand l'un de ses compatriotes, tapi dans son ombre, livrait la traduction en français. « *J'ai envie de montrer aux Japonais et aux Asiatiques l'ampleur de cette épreuve.* »

Départ le 6 novembre

Le Dunkerquois **Thomas Ruyant semblait détendu**. « *J'ai la chance d'avoir un grand collectif nordiste derrière moi avec 150 entreprises et plus de 1 000 supporters (particuliers)* », résumait le marin porteur du message du Souffle du Nord et du Projet Imagine.

Les Sables-d'Olonne, station balnéaire vendéenne de 15 000 habitants, se prépare aussi à la tempête. Elle attend 300 000 personnes, le dimanche 6 novembre, pour saluer le départ de 29 marins au tour du monde.

«Quand tu commences à mettre les tee-shirts dans un sac étanche...»

En marge de la conférence de presse présentant le plateau du 8e Vendée Globe, mercredi, à Paris, Thomas Ruyant a évoqué la dernière ligne droite de sa préparation. Dans un mois, tous les bateaux seront déjà aux Sables d'Olonne. Départ le 6 novembre. Ça va aller vite...

Par FRÉDÉRIC SOURICE |

Publié le 15/09/2016



Depuis son passage, à Dunkerque, les 3 et 4 septembre, Thomas Ruyant n'est resté qu'un jour à Lorient, où il s'entraîne, comme une dizaine de concurrents de ce Vendée Globe. Relations publiques au large de Malo-les-Bains, rencontres avec des partenaires. Et aussi réunion, avec les 28 autres participants, aux Sables d'Olonne, la semaine passée. « *C'était chaleureux et très concentré en même temps. On a parlé pas mal des systèmes vidéos (les skippers ont suivi une formation). On doit savoir faire du live, commuter des caméras pour faire du direct avec les organisateurs ou les télés. On doit être capable de basculer d'une caméra intérieure à la caméra extérieure. J'aurais aussi deux Go Pro. Sinon, on a tous un peu les mêmes vues, c'est un peu chiant...* », sourit le Nordiste, qui a aussi pu s'offrir une petite session surf, aux Sables, avec Yann Elies.

« *On doit savoir faire du live, commuter des caméras pour faire du direct avec les organisateurs ou les télés.* »

Lundi, son IMOCA 60 a été sorti de l'eau. « *On a vérifié le palier de la quille, qui nous avait causé souci en 2015. Tout est nickel. On a fait aussi une grosse vérification du mât.* »

Le défi Azimut, ultime répétition

Et puis, Thomas Ruyant commence à **faire les valises**. « *Il va falloir finir de préparer les petites affaires. Ce n'est pas comme si c'était une petite régata. Il faut le bon nombre de caleçons, la brosse à dents. Tout est listé, il n'y a pas de hasard. Le nombre de tee-shirt chaud, plus légers, etc. Un 2e bob si le premier s'en va.* »

Le Dunkerquois a aussi clos le **dossier repas**, cette semaine, **en compagnie de sa diététicienne**. « *Pour les menus, tout est calculé. Pas à la barre de céréale près, mais quasiment. À chaque jour son sachet, sous-vide et lyophilisé.* »

Tout doucement, il s'y voit... « *Chacune de nos journées sont chronométrées maintenant. Ça commence à monter. Quand tu commences à mettre les tee-shirts dans un sac étanche, c'est que l'échéance se rapproche...* »

Thomas Ruyant naviguera encore fin septembre, au défi Azimut (Lorient), avec 16 concurrents du Vendée Globe. Puis il faudra se rendre aux Sables d'Olonnes, où tous les bateaux devront être amarrés pour le 14 octobre. Le début du grand frisson...

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Voile](#) | [Thomas Ruyant](#) | [Vendée Globe](#)